

« Tu me crois la marée et je suis le déluge », écrivait Victor Hugo après l'échec de la Commune de Paris. Déluge des vaincus, des esclaves, des sans-part qui laisse un monde où les humains deviennent superflus. Le lourd héritage du XIX^e siècle a bousculé l'imaginaire, la pensée, les projets, les passions de la politique et de la philosophie. Il a transformé notre rapport à l'avenir, au présent, au passé. Il a radicalement changé nos dilemmes dans l'action.

Dans l'apartheid aujourd'hui mondialisé, l'essai de Marie-Claire Caloz-Tschopp, professeure titulaire à l'université de Lausanne, chargée de cours à l'université de Louvain, private-docent à l'université de Genève, membre de Solidarité sans Frontières en Suisse, nous invite à penser la résistance comme création politique et philosophique.

Résister avec: avec Hannah

Arendt, pour dialoguer sur l'invention totalitaire du XX^e siècle, le poids des révolutions; avec Cornelius Castoriadis, pour imaginer la puissance de la démocratie radicale, l'autonomie; avec Rada Ivekovic, pour saisir le danger des guerres de fondation (partitions nationalistes, ethniques, sexistes), pratiquer la traduction de la citoyenneté cosmo-politique.

Résister pour: pour retisser les liens rompus entre politique et philosophie, pour déserrer la liberté intime, connaître la finitude humaine, refuser la destruction, choisir l'action humaine, la politique, la pensée. Cette œuvre de réouverture de l'humaine action réflexive s'inscrit en continuité avec ses précédents livres. « Les sans-État dans la philosophie de Hannah Arendt » (Payot, 2000), « Les étrangers aux frontières de l'Europe et le spectre des camps » (La Dispute, 2004).



9 782843 031502

LA DISPUTE



Marie-Claire Caloz-Tschopp

Résister en politique, résister en philosophie

Avec
Arendt, Castoriadis et Ivekovic

LA DISPUTE

Marie-Claire Caloz-Tschopp Résister en politique, résister en philosophie